

Alors que la réforme du Bac Pro GA entame sa première rentrée en classe de terminale, Myriam Devos, professeur de comptabilité et gestion au Lycée Jean Moulin à Roubaix, décrit ce qui a changé dans la classe et dans son enseignement.

■ Quels étaient les objectifs de cette réforme ?

Réformer les programmes répond toujours à des nécessités d'ajustement, en termes de cursus mais aussi afin de rester en phase avec la réalité du terrain. Au terme de leur parcours, les titulaires d'un Bac pro GA pourront ainsi, dès l'année prochaine, poursuivre leur scolarité dans le supérieur (BTS) et l'enseignement qu'ils auront reçu avec les nouveaux programmes leur aura permis de se rapprocher davantage des pratiques et savoir-faire du monde professionnel.

■ Qu'est-ce qui a changé pour qu'aujourd'hui le cursus du Bac Pro GA permette aux élèves de se rapprocher du monde de l'entreprise ?

Avec la réforme du Bac Pro GA, le temps de la classe est devenu plus proche de celui de l'entreprise. Tout est mis en oeuvre pour placer les élèves en situation professionnelle, élaborer des scénarios qui recréent les conditions de la vie en entreprise. Dans la classe, les élèves reçoivent des missions, travaillent en petit groupe. Ils deviennent salariés d'une entreprise fictive, appartiennent à un service de gestion, s'occupent des achats, des ventes, des paies et de la comptabilité.

Il s'agit de reproduire des situations qu'ils vont rencontrer sur le terrain mais aussi d'apprendre à en utiliser les outils. En effet, pour professionnaliser ce nouveau dispositif, la réforme impose aux enseignants d'utiliser un PGI avec leurs élèves. Le progiciel est doté d'un générateur d'activités qui permet à l'enseignant de mettre les élèves en situation. En s'installant à son poste de travail, l'élève reçoit sur sa messagerie une proposition d'activité comme un salarié recevrait un ordre de mission !

■ Cela signifie que la disposition de la classe s'en trouve également modifiée ?

Bien sûr. Finies les salles avec des rangées d'ordinateurs alignés sur 2 murs et les tables au centre ! L'organisation en groupe a modifié la configuration de la classe puisque les élèves ne sont plus en rang face à l'enseignant dans une posture d'attente ! Une fois encore, la salle doit refléter la réalité du terrain : elle se partage autour d'îlots de postes informatiques, chez nous, 4 îlots de 4 postes informatiques, et d'une grande table pour organiser des réunions avec les élèves. Avec ceux qui rencontrent des difficultés ou lorsque je veux insister sur une notion avec l'une des équipes de la classe, nous disposons ainsi d'un espace où se réunir pendant que leurs camarades poursuivent leur travail. Cette nouvelle mise en espace induit de nouveaux comportements : l'élève se déplace dans la classe, respectueux du travail de ses camarades, comme il le ferait en entreprise, pour aller demander un conseil, vérifier le planning, etc.. Je leur dis souvent que, dans la classe entreprise, ils ne sont pas élèves, mais collègues !

■ Constatez-vous des changements significatifs dans l'attitude des élèves en classe ?

Le travail en groupe sur le mode collaboratif développe des qualités d'autonomie et d'entraide. L'exemple des réunions provoquées par les élèves pour résoudre avec l'enseignant les difficultés qu'ils peuvent rencontrer à certains moments en est une bonne illustration. Un peu plus tard dans le cours, ils s'adresseront à leurs camarades pour leur partager l'information. Travailler en groupe les rend aussi plus responsables. Ils prennent conscience que la réussite de leur projet dépend de la qualité du travail de tous les membres du groupe, ce qui requiert de la rigueur pour soi-même et de l'attention pour les autres. Et puis, une fois encore, l'élève a vraiment le sentiment d'être très proche des réalités du monde de l'entreprise.

■ Les élèves et l'enseignant s'acclimatent vite à cette nouvelle vie de classe ?

Pour l'enseignant cela demande un fonctionnement différent ! Cette nouvelle configuration de la classe et du cours nous libèrent du temps pour répondre aux questions des élèves, effectuer un suivi plus individualisé. Je suis davantage en mode « pédagogie différenciée » tout en devant tenir compte que si les élèves avancent à leur rythme, ils doivent tous avoir reçu au final les mêmes informations et la même formation !

Pour les élèves aussi c'est un peu déstabilisant : au départ, cette nouvelle organisation leur laisse plus de liberté dont ils ne savent pas toujours quoi faire ! Un certain nombre d'interdits tombent, comme celui de se lever pendant les cours, de discuter avec son voisin, etc. C'est au départ source de désordre mais très vite, cette plongée dans la réalité du terrain, leur apprend que ces libertés doivent néanmoins s'accompagner de codes définissant et réglant la bonne vie en groupe : parler à voix basse, se déplacer discrètement, etc. C'est tout un apprentissage, c'est celui de la vie en entreprise ! C'est un peu compliqué à mettre en place avec les élèves de Seconde, mais très vite, ils se disciplinent et se mettent au travail sans poser de questions : ils savent à quels groupes ils appartiennent, quels sont les besoins de leur entreprise, s'assoient à leur poste de travail et, sans poser de questions, lisent les consignes du jour sur leur messagerie...

C'est aussi plus facile de les sensibiliser sur les questions de comportements et du respect du matériel qui a été changé pour l'occasion et dans lequel, la Région a fait d'importants efforts. Les élèves sont plus réceptifs à nos remarques : si tu étais dans un bureau te balancerais-tu avec ta chaise ? Etant en situation de l'être, ces parallèles finissent par avoir bien plus de prise sur eux ! Les ramener à la réalité sans arrêt prend d'autant plus de sens qu'ils sont dans un environnement qui leur permet de l'identifier comme tel.